

# PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



## AUSSI VITAL QUE L'EAU DU DÉSERT

Dans le désert, personne ne peut s'approprier l'eau d'un puits. Chacun peut venir y puiser. Il y va de la survie de tous les nomades et du bétail dont ils tirent leur subsistance.

Chez nous, à la veille des élections, les partis se profilent pour relever les défis qu'ils estiment prioritaires : créer de la richesse, équilibrer le budget, favoriser le plein emploi, maintenir la sécurité sociale..., avec des accents différents selon qu'ils se situent à gauche ou à droite. Certains laissent même entendre que si les temps sont difficiles, c'est parce que des gens venus d'ailleurs seraient venus profiter de nous et déstabiliseraient notre cohésion.

Mais des jeunes continuent à sortir de l'école maîtrisant mal l'écriture et la lecture, condamnés dans la suite à ne pas avoir un emploi, souvent chassés du chômage pour se retrouver au CPAS, et de plus en plus poussés à se voir reconnaître comme personne handicapée pour malgré tout bénéficier d'un revenu assuré.

Mais des maladies liées à la précarité, et notamment à un logement insalubre, continuent à frapper davantage les pauvres qui meurent plus jeunes que la moyenne. Malgré les progrès de la médecine, les écarts se creusent.

Mais par des systèmes de taux différenciés, les transferts de la sécurité sociale sanctionnent les familles pauvres qui en dépendent : vivre en famille coûte cher quand on émarge au chômage ou au CPAS !

À l'instar des nomades du désert où chacun peut venir puiser l'eau dont dépend la survie de tous, la survie de nos démocraties dépend de l'accès pour tous aux droits fondamentaux, et entre autres, à une formation efficace et continue, à un emploi, à la santé, à la sécurité d'existence, au droit pour tous de vivre en famille.

Si les responsables politiques de demain ne focalisent pas leurs priorités sur l'accès de tous à ces droits aussi vitaux que l'eau du désert, la société toute entière se desséchera.



Le 5 mars, des délégués de 10 pays se sont retrouvés au Parlement pour bâtir des propositions avec des représentants des institutions européennes (voir p. 2 et 3).

À nous de les convaincre que nous ne voulons pas d'une société desséchée, repliée sur les privilèges de certains, dont sont bannis ses membres les plus fragiles.

Georges de Kerchove

# 13e Université populaire Quart Monde européenne

## « On ne peut pas garder ce qu'on vit pour nous »

Les 4 et 5 mars, 90 délégués de plusieurs pays européens se sont retrouvés à Bruxelles. Ils venaient d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, de France, d'Irlande, du Luxembourg, d'Italie, des Pays-Bas et de Pologne. Après une journée de préparation, c'est au Parlement européen qu'ils se sont rendus pour dialoguer avec d'autres sur le thème « Penser et bâtir ensemble une Europe sans exclusion ».

L'Université populaire Quart Monde européenne s'est tenue pour la première fois au Parlement européen, à l'invitation de l'Intergroupe de députés « *Extrême pauvreté et droits de l'Homme – comité Quart Monde* ». Elle a réuni deux cent cinquante personnes : militants en situation de grande précarité venus d'une dizaine

de pays, élus et fonctionnaires européens, citoyens solidaires, professionnels, syndicalistes... Tous ont dit leur volonté que le dialogue entre les institutions européennes et ses citoyens les plus en difficulté devienne permanent, depuis l'élaboration des lois jusqu'à leur évaluation.

Les enjeux de cette rencontre :

- ▶ Prouver que penser avec des personnes qui ont l'expérience de la grande pauvreté permet d'apprendre de nouvelles choses.
- ▶ Découvrir comment les institutions européennes fonctionnent pour que nos propositions soient recevables et compréhensibles.



Tous acteurs de démocratie ? L'emploi, un droit ? Quel accès aux droits fondamentaux pour ceux qui vivent en grande précarité ? Ce sont quelques-uns des sujets sur lesquels les participants ont formulé

des propositions concrètes en vue des élections européennes de mai prochain. Ces propositions s'adressent aux candidats et aux citoyens. Elles seront rendues publiques dans les semaines qui viennent par ATD Quart Monde. Les participants ont constaté l'échec de la plupart des politiques européennes de lutte contre la pauvreté. La faute à la crise ? Pas seulement, car celle-ci a commencé bien avant 2007 pour les familles aux revenus les plus faibles. Et, depuis, les politiques d'austérité les enfoncent encore plus dans la pauvreté. Comme l'explique la philosophe Myriam Revault d'Allonnes, cette crise sans fin n'est pas la fin du monde. C'est la fin d'un monde, qui exige un retournement et une réorientation du regard, à partir desquels nous avons beaucoup à réinventer pour que la vie change pour nous et pour

les générations à venir.

En conclusion de cette Université populaire européenne, la députée Sylvie Goulard, présidente de l'Intergroupe « *Extrême pauvreté et droits de l'Homme – comité Quart Monde* » a invité tous les participants à repartir dans leur pays comme ambassadeurs de la cause européenne, d'une Europe construite avec la pensée et l'expérience de tous ses citoyens. Et à se méfier des discours simplistes et des idées faciles proposés par certains partis pour sortir de la crise. Car ce sont les pauvres qui paient toujours la facture des mauvaises politiques.



Bernadette Fallay, militante de Belgique, a participé à la journée au Parlement européen. Nous lui avons demandé ce qui avait été important pour elle lors de cette journée :

*« C'était important d'aller au Parlement mais c'était important aussi de rencontrer des membres des autres pays. Je n'avais jamais eu l'occasion de dialoguer avec eux avant. Même si on ne parlait pas les mêmes langues, grâce aux traducteurs, on a pu essayer de se comprendre. »*

*On juge trop les gens, on met trop d'étiquettes sur les personnes. Ça valait la peine d'aller voir les gens au Parlement pour leur faire comprendre qu'on a notre mot à dire. On ne peut pas garder ce qu'on vit pour nous, ni se confier à n'importe qui. Le mouvement ATD Quart Monde ça sert à ça... Les gens au Parlement nous ont écoutés. Mais ils ne doivent pas oublier ce qu'on leur a dit pour leur faire comprendre que la pauvreté existe. On a fait quelque chose pour eux. Maintenant, c'est important qu'ils tiennent leur parole, même si on sait que les choses ne vont pas changer du jour au lendemain. »*

### 3 exemples de propositions concrètes :

- Nous demandons que l'Union européenne cherche comment faire pour que toutes les personnes présentes sur son territoire aient un droit d'existence légale.

- Nous demandons à l'Union européenne d'engager tous les Etats à repenser l'éducation à partir des enfants et avec tous les parents, en particulier ceux qui en sont les plus exclus, pour que tous les enfants puissent apprendre et réussir à l'école, sans discri-

mination. Il faut une école qui favorise une réelle coopération entre tous les parents, les enseignants, les enfants.

- Nous demandons que l'Agence des droits fondamentaux ait compétence pour examiner les violations de droits liées aux situations d'extrême pauvreté en associant les personnes vivant ces situations.

Pour aller plus loin :

<http://www.atd-quartmonde.be/Retour-en-images-sur-l-Universite-populaire-Quart.html>

# Comment arriver à se soigner ? Que faire pour mieux se soigner ?

En Belgique, l'Université populaire a abordé ces questions durant les deux premiers mois de cette année. Questions lancinantes, souvent, dans la vie quotidienne. Chacun le sait, la pauvreté est un facteur important de dégradation de la santé.

Les plus pauvres vivent une double injustice : le dénuement contribue fortement à altérer la santé surtout si cette pauvreté est grande et durable ; les soins, malgré l'assurance maladie coûtent cher, si cher que cela entraîne des retards voire des abstentions de soins préjudiciables à la santé.

« Parfois il faut choisir. Se nourrir ou se soigner, les deux ne sont pas possibles tant l'argent manque. »

« Je suis allé chez le pharmacien avec une ordonnance du docteur. J'ai dit au pharmacien : j'ai 12 euros. Donnez-moi ce que je peux avoir pour cela, le plus important, le reste on verra après. »

## Les soins chez le médecin généraliste

Le choix d'un médecin traitant n'est pas facile. Un bon médecin de famille doit inspirer la confiance. On doit savoir qu'on peut compter sur lui. Certains font le tiers-payant (envoi de l'attestation directement à la mutuelle). Cela aide surtout en fin de mois. Même si c'est difficile, c'est l'enfant qui est soigné en priorité. Un bon médecin évite qu'on aille trop souvent aux urgences. C'est mieux parce que là, les factures sont salées.

Un bon médecin de famille encourage, il est de bonne humeur. Il prend le temps d'expliquer, on peut parler avec lui. Si on a un DMG (dossier médical global) c'est moins cher et on est mieux suivi. Certains ont dit que grâce à leur médecin leur état de santé s'améliore.

Mais il y a aussi parfois des médecins qui refusent de soigner ou qui pour un « bleu » chez un enfant posent des questions. Cela fait peur.

## À l'hôpital

On y va que lorsqu'on est très malade. On ne doit pas payer tout

de suite mais cela coûte. Il faut en plus compter les frais d'ambulance.

« À l'hôpital on m'a mis dans une chambre. On aurait dit une cellule de prison. C'était triste... »

« À l'hôpital on me tutoie. Je remarque que les autres, on les vouvoie. »

« Je ne vais plus à l'hôpital. Avant un monsieur m'aidait à payer un petit peu à la fois. Ce monsieur n'est plus là et je ne sais pas payer tout en une fois. »

« Un copain a été à l'hôpital. Il a été soigné, bien soigné. Mais après, il s'est retrouvé dans les dettes. Un huissier est venu saisir. »

« Parfois, quand on a besoin de





## Le saviez-vous ?

- ⇒ Un wallon sur cinq reporte ou renonce à des soins chaque année.
- ⇒ Un quart des dépenses de santé sont à charge des patients.
- ⇒ La durée de vie en bonne santé d'une femme diplômée universitaire dépasse de plus de 20 ans cette même durée pour une femme qui n'a pu obtenir de diplôme.
- ⇒ Le risque de mortalité foeto-infantile (entre la 22e semaine de grossesse et l'âge d'un an) est deux fois plus élevé chez les pauvres que chez les riches.



*soins, on a l'impression d'être considéré plutôt comme client que comme patient. »*

Le choix de l'hôpital est souvent limité si on émerge au CPAS. Lorsque c'est le cas, certains ont l'impression d'être moins bien traités. De plus, aller à l'hôpital et devoir y rester n'est pas évident : qui va s'occuper des enfants ?

Certains par contre sont très contents des soins reçus à l'hôpital et soulignent que les enfants sont bien accueillis et soignés.

Aux urgences, l'attente est souvent de plusieurs heures. C'est long.

### À la maison médicale

Ce sont des lieux où l'on peut être soigné par une équipe avec des médecins, des infirmières des kinésistes etc... On doit signer un

contrat et être en ordre de mutuelle. Il y a 100 maisons médicales dans la partie francophone du pays, mais presque toujours dans les grandes villes.

Pour les uns, c'est une bonne formule. C'est moins coûteux et on est bien soigné sans se ruiner. Mais d'autres estiment que ces maisons sont souvent surchargées. Il est parfois difficile d'avoir une visite ou une consultation le jour même. On n'a pas toujours à faire au même médecin. C'est parfois gênant. Si on a signé un contrat et qu'on veut arrêter c'est long et on ne sait pas à qui s'adresser durant cette attente. Il faudrait plus de maisons médicales, elles sont très

utiles. Il en faudrait dans les campagnes.

En conclusion, on constate qu'arriver à se faire bien soigner est encore difficile pour beaucoup. Les écarts se creusent, les inégalités s'accroissent, c'est inacceptable et injuste. Nous avons les moyens d'inverser la tendance. C'est un choix de société, c'est un choix pour plus de justice.

Pierre Hendrick

### À lire pour mieux comprendre :

Les inégalités sociales de santé en Belgique - H. Van Oyen, P. Deboosere. V. Lorant - Publié par :  
Politique scientifique fédérale Academia Press 3/2011 - [www.belspro.be/ta/publ/academia](http://www.belspro.be/ta/publ/academia)

# Les jeunes acteurs de la construction européenne

En Belgique, les jeunes en lien avec ATD Quart Monde se retrouvent régulièrement pour réfléchir au « dialogue structuré ». *Partenaire* a rencontré Damien Burguet, représentant du Mouvement International ATD Quart Monde au Forum Européen de la Jeunesse<sup>1</sup> (FEJ).



## **Damien peux-tu nous dire ce qu'est le "dialogue structuré" ?**

*C'est une consultation européenne des jeunes sur une série de sujets. Elle a pour but de veiller à ce que l'opinion des jeunes soit prise en compte dans l'élaboration des politiques de l'Union européenne (UE) sur la jeunesse. Elle s'adresse à tous les jeunes, y compris ceux qui sont moins favorisés ou qui ne sont pas organisés de manière formelle.*

## **Comment les réflexions des jeunes sont prises en compte ?**

*Les résultats des consultations nationales sont rassemblés dans des documents de référence utilisés lors de conférences européennes sur la jeunesse qui ont lieu deux fois par an.*

## **Comment travailles-tu ?**

*Je traduis les questions officielles dans un langage compréhensible car elles sont souvent écrites dans un jargon peu accessible. En Belgique, on a travaillé de différentes manières. Participer à des rencontres avec*

*d'autres organisations ou répondre en ligne n'est pas toujours facile pour des raisons de rythme ou d'accès. Maintenant je propose une rencontre d'une journée pour travailler par groupes. Cela permet plus de débats et d'échanges et c'est plus motivant. Avec un ou deux jeunes qui ont participé, nous visitons ceux qui n'ont pas pu venir.*

## **Est-ce que les jeunes se sentent concernés par les thèmes proposés par le FEJ ?**

*Le thème général depuis un an et demi est l'inclusion sociale, et actuellement il est centré sur l'entrepreneuriat chez les jeunes. Bien que paraissant éloigné de leurs préoccupations, les volets formation et accès à l'emploi les ont intéressés. Si on considère l'entrepreneuriat comme la création d'entreprise, bien sûr peu de jeunes de milieux défavorisés vont se sentir concernés. Mais si on le prend sous l'angle de la création de projets, ils ont alors de quoi s'exprimer et apporter des idées nouvelles. Dans ce sens, le projet de rencontre européenne de l'été 2014, où ils ont créé eux-mêmes des commissions pour bâtir la rencontre (finances, hébergement, programme, communication, etc) tout cela c'est bien de l'entrepreneuriat...*

## **Quelles sont les limites de ces consultations ?**

*Le rythme est très rapide pour contacter des jeunes qui n'ont pas l'habitude d'être consultés, de répondre à ce type de questions. Cela pose la question de leur représentativité dans les documents finaux. Et puis parfois les jeunes sont sceptiques sur l'utilité de donner leur avis puisque c'est seulement une consultation. Mais au niveau local cela permet à des jeunes de réfléchir ensemble, de s'exprimer sur des sujets qui les concernent. Faut-il encore que leurs réflexions soient vraiment prises en compte !*

<sup>1</sup> Pour découvrir davantage le forum européen de la jeunesse : <http://www.youthforum.org/fr/>

## Décryptage

# « Chasse au chômage, pas aux chômeurs »

Syndicats - n°4 - 28/02/2014)

Résumé : 55 000 demandeurs d'emploi risquent de se retrouver sans allocation en fin d'année. Penser qu'il y a suffisamment de travail pour tous est une fausse idée bien tenace. Les politiques continuent d'en imputer la responsabilité aux chômeurs. Après 2 ans de chômage, l'allocation perçue sera inférieure au seuil de pauvreté. Alors qu'un jeune sur quatre est au chômage, l'allocation d'insertion professionnelle sera également réduite pour cause d'économie gouvernementale. Symboliquement, le demandeur d'emploi est puni, contrôlé, harcelé alors que les facteurs occasionnant le chômage restent tout à fait hors d'atteinte.

### L'avis de Jean-Philippe, 33 ans, militant d'ATD Quart Monde

J'ai déjà reçu une lettre qui dit que je n'aurai plus droit au chômage en janvier 2015. S'ils croient que c'est facile de trouver du travail, ils se trompent. J'accepte qu'on punisse ceux qui ne bougent pas mais pas qu'on punisse ceux qui cherchent.



### L'avis de Julie, 24 ans, militante d'ATD Quart Monde

J'ai droit au chômage jusqu'en 2016. Ce n'est pas de notre faute si on nous demande toujours d'avoir de l'expérience ou s'il n'y a pas assez de travail. Pourtant, il y aurait plein de choses à faire. Par exemple, réaménager tous les immeubles abandonnés pour en faire des homes, des crèches...

## Et vous qu'en pensez-vous ?

Autour de vous, quelles réactions suscite cet article ?



### « Travailler dans la rue pour quelques bières » : un lecteur réagit

La Libre Belgique - 12/01/2014

Cet article, présenté dans le numéro précédent, décrivait le projet d'une association d'Amsterdam. Des personnes sans domicile, dépendantes de l'alcool, nettoient la ville en échange de 10 €, d'un repas chaud et d'une bière par heure. Objectif : permettre la mise en place d'un accompagnement progressif de la personne.

« Au premier abord, cela semble de l'exploitation absolument déplacée d'un monde désœuvré. Mais après réflexion... N'y a-t-il pas là une sorte d'invitation à un semi-bénévolat ? (...) Ça ne doit évidemment pas devenir un système économique. Mais cela peut être un excellent système d'approche. Cette expérience a donc son beau côté. Mais c'est une expérience à grands risques. À conduire, donc, par des gens ouverts, constamment sur place, et très attentifs à obtenir, progressivement, les résultats escomptés. (...) Il n'est pas donné à tout le monde de tenir un tel rôle. » M. P'H (Liège)

Chaque mois, retrouvez la « Conjoncture » de l'équipe du Centre de documentation d'ATD Quart Monde sur [www.atd-quartmonde.be](http://www.atd-quartmonde.be)

## 20 km de Bruxelles

### Recherchons sponsors

Le 18 mai, plus de 200 personnes vont courir les 20 km de Bruxelles dans l'équipe d'ATD Quart Monde. Nous cherchons un sponsor ou des soutiens financiers pour réaliser les t-shirts. Pour contacter l'équipe :

[20kmatd@gmail.com](mailto:20kmatd@gmail.com)

### Dans un cadre de découverte et d'échange sur le mouvement ATD Quart Monde

#### Vidéos-débats

Le mardi à 13h30, projection de vidéos sur les actions du mouvement suivie d'un temps d'échange et de débat avec des intervenants.

#### Programme

**le 15 avril :** *L'art en soi.*

**le 29 avril :** *Libérer la créativité : une exposition européenne pour changer le regard sur les jeunes.*

**le 13 mai :** *Penser et bâtir une Europe sans exclusion.*

Merci de nous informer de votre participation pour permettre d'organiser au mieux la projection.

#### Soirée "dialogue citoyen"

- Vous souhaitez vous engager avec ATD Quart Monde ?
- Vous souhaitez échanger avec d'autres à partir de l'actualité ?
- Vous êtes intéressés de découvrir d'autres points de vue ?

RDV Jeudi 23 avril de 19h à 21h

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Etterbeek

Inscriptions : [02/650-08-70](tel:026500870) ou via notre site



## REJOIGNEZ-NOUS !

**Vous pouvez maintenant suivre notre actualité via Facebook sur notre page ATD Quart Monde en Belgique**



- des rencontres pour des jeunes ;
  - des festivals du savoir dans des quartiers (Bruxelles, Liège...);
  - des séjours à la maison familiale de vacances de la Bise (en France);
- Tous ces événements se préparent et commencent à se préciser... Vous aimeriez apporter votre appui, participer pour découvrir la démarche d'ATD Quart Monde, partager votre savoir-faire... N'hésitez pas à nous contacter : [jeunesse.tapori@quartmonde.be](mailto:jeunesse.tapori@quartmonde.be)

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70  
ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.  
courriel : [contact@atd-quartmonde.be](mailto:contact@atd-quartmonde.be) site web : [www.atd-quartmonde.be](http://www.atd-quartmonde.be)



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.  
Crédits photographiques sauf mention contraire : ATD Quart Monde.  
Crédits photographiques : p. 1 - 2 - 3 : © Julian Hills  
Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires